

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Double champion canadien

page 21

Yannick Légaré pour la Fédération de natation du Québec



Requin blanc :
mythes et réalité page 5

Photo Unsplash

Québec scrutera les
prix à Gaspé page 3



Photo Jean-Philippe Thibault



L'événement Prenez la route Hyundai



IONIQ 6 2025

Financement* à partir de

0%

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Obtenez jusqu'à

11 000 \$

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025.
Comprend le rabais additionnel de Hyundai
et le rabais du gouvernement du Québec.*



IONIQ 6 2025

Louez⁹ la Preferred RWD Long Range pour :

100 \$ | pour **24** | **46 895 \$**
par semaine | mois (104 semaines) | Exemple de prix de vente
avec acompte de 3 195 \$

Caractéristiques clés :

- Système de charge ultra rapide (jusqu'à 800 V / 350 kW)
- Assistance à l'évitement de collision frontale (FCA)
- Moteurs électriques de 74 kW + 165 kW + batterie haute tension au lithium-ion polymère de 77,4 kWh

Comprend le rabais additionnel de 7 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.*



KONA électrique 2025

Louez⁹ le Preferred pour :

90 \$ | pour **24** | **42 395 \$**
par semaine | mois (104 semaines) | Exemple de prix de vente
avec acompte de 3 095 \$

Caractéristiques clés :

- Moteur électrique de 150 kW + batterie haute tension de 64,8 kWh au lithium polymère
- Capacité de charge rapide VE (jusqu'à 400 V / 100 kW)
- Frein de stationnement électronique à serrage automatique

Comprend le rabais additionnel de 3 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.*

Montez en gamme Du 20 août au 2 septembre

Obtenez jusqu'à

750 \$

de rabais supplémentaires sur
véhicules en stock sélectionnés.

5 ANS | **100 000 km**
Garantie globale limitée**

8 ANS | **160 000 km**
Système électrique***



hyundaicanada.com

*Offre de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf en stock suivant : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range à un taux de financement annuel de 0 %. Obligation totale de 47 537 \$. 208 versements hebdomadaires de 220 \$ pour 48 mois. Acompte initial requis de 1 695 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 050 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum de 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. *Offre de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 6 Preferred RWD Long Range 2025 / KONA électrique 2025 Preferred à un taux annuel de 1,99 % / 1,99 %. Obligation totale de 13 577 \$ / 12 405 \$. 104 / 104 versements hebdomadaires de 100 \$ / 90 \$ pour un crédit-bail simple de 24 / 24 mois. Acompte initial de 3 195 \$ / 3 095 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 050 \$ / 2 050 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. **Les ajustements de prix correspondent à un rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec sur les véhicules électriques pour les résidents admissibles et au rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2025 en stock. Communiquez avec votre concessionnaire pour obtenir plus de détails. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 31 août 2025. Le rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. Le rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec s'applique après les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai. ***La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. **MCM Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.



Balayez pour en savoir plus



L'essence se vendait toujours 1,57 \$ à Gaspé au moment de mettre sous presse. Photo Nelson Sergerie

Alors que le prix du litre d'essence ordinaire a baissé graduellement au cours de l'été partout en Gaspésie et ailleurs au Québec, la région de Gaspé fait cavalier seul alors que le litre se vend 1,57 \$ depuis plusieurs semaines. Il était toujours à ce prix au moment de mettre sous presse.

Nelson Sergerie

Pendant ce temps, l'essence se vendait à 1,49 \$ dans la région de Chandler, à un peu plus de 100 kilomètres.

Le litre se détaille aux environs de 1,50 \$ dans la Baie-des-Chaleurs et 1,54 \$ en Haute-Gaspésie. Il est à 1,51 \$ à Matane et Rimouski.

Ce constat fait durant l'été amène le député Stéphane Sainte-Croix à se questionner sur les marges de profit prélevées par les détaillants d'essence de Gaspé.

Selon les données de la Régie de l'énergie, la marge bénéficiaire était de 19,3 cents mercredi à Gaspé, alors qu'elle est de 13 cents dans la Baie-des-Chaleurs et 11,5 cents dans Rocher-Percé.

Le gouvernement caquiste se penchera sur cette question. Le député Sainte-Croix en discute déjà, notamment avec la ministre de l'Énergie.

«On a déjà commencé à avoir des discussions là-dessus compte tenu de ce qu'on observe cet été. Comme c'est

bien documenté dans la région, je mers de ça pour faire mes représentations. Oui, on va reprendre le cheval de bataille pour la suite des choses», commente le député de Gaspé.

Écart toujours inexplicable

À la question sur l'écart de près de 10 cents entre Gaspé et Chandler, le député rappelle que le prix plancher a été aboli pour stimuler la concurrence. «Visiblement, ici, il y a du chemin à faire», note l'élu.

«Au niveau de la marge de profit, il y a possiblement une explication derrière le phénomène et qui explique en grande partie l'écart que vit Gaspé par rapport aux autres secteurs de la Gaspésie», soumet-il dans une brève analyse. Déjà, en juillet, le maire de Gaspé ne pouvait s'expliquer l'écart de prix entre Gaspé et Chandler.

«C'est un signe qu'il y a un manque de concurrence», disait Daniel Côté en appelant à nouveau le Bureau de la concurrence de faire son travail.

En septembre dernier, le Bureau de la concurrence estimait qu'il n'y avait pas de collusion en Gaspésie pour fixer le prix de l'essence.

L'organisation indiquait à ce moment que la lutte contre les comportements anticoncurrentiels dans le secteur de l'essence était une priorité pour lui. Des enquêteurs avaient alors effectué des visites dans plusieurs régions du

Québec afin de mieux comprendre comment les prix de l'essence étaient déterminés, dont une en Gaspésie le 18 juillet 2024.

«À ce jour, l'information obtenue ne nous a pas permis de démontrer la présence d'activités anticoncurrentielles dans le secteur de la vente d'essence au détail», notait le Bureau, rappelant que son rôle est d'enquêter sur la fixation des prix et d'autres comportements anticoncurrentiels.

Plus cher en Gaspésie

En tant qu'organisme d'application de la loi, le bureau n'a pas l'autorité de régler le prix de l'essence. Cette tâche relève plutôt de Québec, ajoutait l'organisme fédéral.

Le 30 janvier 2024, la Régie de l'énergie a d'ailleurs déposé un rapport de surveillance des prix de l'essence en Gaspésie. L'une de ses conclusions était que la moitié du temps, pendant cinq ans, ce sont les automobilistes de la Gaspésie qui payaient leur essence le plus cher au Québec.

De 2018 à 2023, les prix affichés moyens de l'essence ordinaire en Gaspésie «ont été généralement supérieurs à la moyenne pour l'ensemble du Québec».

Pendant ces cinq années, la région a été au premier rang des prix les plus élevés 48 % du temps.



Pendant ce temps, l'essence se vendait à 1,49 \$ dans la région de Chandler. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Record de chaleur absolu à Gaspé

Le 12 août est passé à l'histoire à Gaspé.

Nelson Sergerie

Le point le plus chaud a été enregistré avec 36,1 degrés Celsius, effaçant la marque quotidienne de 32,2 degrés établie en 1940 et en 1953.

Mais surtout, il s'agit d'un record absolu, confirme Environnement Canada.

La température enregistrée à la station météo de l'aéroport Michel-Pouliot a dépassé l'ancien record de 36,0 degrés.

Celui-ci datait du 27 juin 2003. Le 12 août 2025 devient donc la journée la plus chaude jamais enregistrée à Gaspé depuis la collecte de données.

D'autres points chauds

La journée du 12 août a aussi été chaude à beaucoup d'autres endroits en Gaspésie. Carleton-sur-Mer a suivi Gaspé de près avec 36 degrés, battant les 31,7 degrés de 2002.

New Carlisle a vu le mercure atteindre 35,5 degrés, écrasant les 29,1 degrés de 2002.

Cap-d'Espoir a enregistré 28 degrés, effaçant la marque de 23,1 degrés établie aussi en 2002.



La plage Haldimand à Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault



Le site doit être décontaminé avant de le remettre à la Ville de Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

La présence d'amiante sur le site de l'ancien centre de services du ministère des Transports au centre-ville de Gaspé amène à reporter au printemps les travaux de décontamination du terrain.

Nelson Sergerie

Alors que le chantier est inactif depuis la fin des travaux de démolition, la Société québécoise des infrastructures (SQI) indique par courriel que «la découverte de matériaux contenant de l'amiante en cours de travaux a influencé la portée, l'échéancier et les coûts du projet prévus à l'appel d'offres».

Une étude de caractérisation environnementale a été commandée auprès de la firme Englobe. Celle-ci permettra d'avoir le portrait global et à jour du site, de préciser la superficie à décontaminer ainsi que l'estimation des coûts.

«La décontamination des terrains est une pratique courante; un terrain décontaminé deviendra à terme un lieu plus sain», souligne la SQI dans son courriel.

Elle ajoute que toutes les mesures de sécurité et de protection environnementales seront prises pour décontaminer le sol dans le respect intégral de la réglementation afférente à la gestion des sols contaminés, notamment leur réhabilitation.

«Ainsi, toutes les précautions nécessaires sont prises pour garantir que la décontamination se fasse de manière sécuritaire, et que l'ensemble des sols contaminés soient réhabilités conformément aux réglementations en vigueur.»

Intervention de la CNESST

En octobre 2024, la CNESST était intervenue sur le site. Elle avait demandé au maître d'œuvre du chantier de modifier sa procédure de démolition pour tenir compte de l'ensemble des risques associés à ce type de travaux.

Le centre de services construit dans les années 1950 contenait du plomb et de l'amiante.

Démolition des rivières de Lévis avait obtenu le contrat de démolition, au coût de 876 000 \$.

La SQI prévoit pouvoir débiter le processus de rétrocession du terrain lorsque les travaux de décontamination seront terminés.

Gaspé a par ailleurs mené une consultation sur la requalification du terrain de 31 700 mètres carrés avec plusieurs idées, mais sans aucun consensus clair.

Un pôle communautaire, un pôle du savoir, un pôle sportif, des espaces verts ou encore les questions du logement et du développement commercial ont émergé des consultations.

Le zonage dans le centre-ville permet beaucoup de choses : du logement, un espace vert, du développement commercial ou encore un pôle du savoir, près du cégep.

La Ville avait prévu annoncer ses couleurs avant le déclenchement des élections municipales.

Interpellée sur les plus récents développements, la Ville a toutefois indiqué qu'elle ne commentera le dossier que la semaine prochaine.

Présence accrue du requin blanc



Bien que le requin blanc soit connu depuis des milliers d'années au Canada, sa présence continue de susciter curiosité et fascination.

Émilie Bernier
Initiative de journalisme local

La récente capture sur image d'un juvénile s'attaquant à une carcasse de phoque dans la baie de Gaspé a fait le tour du Web en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Le 10 août, un mâle subadulte de 9,5 pieds et 462 livres – Danny – a été répertorié au large de Chandler. Au début du mois, un autre subadulte se promenait dans les environs des Îles-de-la-Madeleine; Quint, un mâle de 9,8 pieds pour 587 livres.

L'Observatoire des requins du Saint-Laurent (ORS) a ainsi émis un avis à l'intention des plongeurs et autres usagers du milieu marin concernant la présence accrue de requins blancs dans le golfe du Saint-Laurent.

Mythes et réalité

Se gardant d'être alarmiste, le fondateur de l'observatoire, Jeffrey Gallant, souhaite livrer un message de précaution fondé sur l'observation scientifique, plutôt que sur l'exagération, la peur ou le sensationnalisme.

«Nous agissons par souci de sécurité et d'information – et non par obligation – en réponse aux nombreux appels des médias et de citoyens

inquiets, ainsi qu'en l'absence de toute communication officielle des organismes gouvernementaux concernant l'augmentation d'observations et les signes confirmant la présence accrue de cette espèce dans le Saint-Laurent.»

La rencontre du 2 août entre un plongeur et un requin blanc aux Îles-de-la-Madeleine, ainsi que la présence de plusieurs phoques mutilés en Gaspésie, ont mené l'ORS à faire cette démarche, un «contrepoids scientifique aux distorsions virales sur les réseaux sociaux, aux canulars générés par l'IA, aux généralisations excessives des influenceurs, ainsi qu'à la désinformation en général.»

Jeffrey Gallant rappelle d'emblée que le requin blanc n'est pas le prédateur monstrueux véhiculé par plusieurs films, dont *Les Dents de la mer*, mais que «la tendance récente qui présente le requin blanc comme indifférent aux humains, et donc inoffensif, est tout aussi erronée et réduit à l'excès la complexité réelle de son comportement.»

La vérité se situe entre les deux et dépend de nombreux paramètres, résume le scientifique.

Il rappelle que divers facteurs environnementaux et comportementaux (visibilité sous l'eau, densité de proies naturelles comme les phoques, présence de congénères) influenceront le niveau de risque posé par un requin blanc.

«La plupart des incidents résultent probablement d'une combinaison exceptionnelle de telles circonstances, où la victime se trouve, à son insu, au mauvais endroit au mauvais moment.»

En hausse

Chose certaine, la fréquence des interactions s'est intensifiée dans les dernières années.

«Jusqu'en 2021, aucune interaction confirmée entre un plongeur et un requin blanc n'avait été documentée au Canada. Depuis, près de 10 rencontres ont été signalées en Nouvelle-Écosse, et celle rapportée le 2 août aux Îles-de-la-Madeleine constituerait la première interaction non provoquée dans les eaux du Québec et du golfe du Saint-Laurent», écrit le fondateur de l'ORS.

Certains secteurs sont plus à risque, en lien avec la présence d'importantes colonies de phoques.

«Les nageurs et pagayeurs doivent se montrer attentifs à la présence de phoques, et éviter les zones où ils sont concentrés», précise Jeffrey Gallant.

Quoi qu'il en soit, les rencontres avec le requin blanc sont appelées à se multiplier dans les années à venir. Le scientifique y voit plutôt une bonne nouvelle.

«L'océan est en pleine mutation, et nous devons aborder cette nouvelle réalité avec calme, réalisme et optimisme. La réapparition marquée du requin blanc constitue un rare signe d'espoir pour la santé du Saint-Laurent, bien qu'il impose certains défis pour les activités humaines», conclut le spécialiste de ce grand poisson.



La carcasse d'un phoque retrouvée à Rivière-au-Tonnerre le 12 août 2024 pourrait être le résultat d'une attaque de requin blanc. Photo RQUUMM



Donald Trump et l'ombre de la dictature

Il n'y a qu'une seule façon de comprendre et de voir où se dirige Donald Trump : le lire en y ajoutant le sous-entendu. L'approche d'une dictature est à nos portes. Il y a un plan.

Par exemple : «Je vais éliminer la pauvreté.» Le sous-entendu : *et les gens qui vont avec.* «Nous rendrons sa grandeur à l'Amérique.» Le sous-entendu : *en nivelant par le bas.*

Élimination des pauvres, ce qui inclut les mendiants, des malades sans assurance et tous ceux qui dépendent de l'assistance sociale. Fini les dépenses jugées inutiles.

Seuls ceux qui peuvent se payer une assurance maladie auront le droit de demeurer en vie. Les autres seront éliminés en leur coupant les moyens de subsistance, soit les soins médicaux, les rentes des anciens combattants ou les bourses d'études, qui coûtent une fortune.

Sans parler des universités, accusées de ne produire que des démocrates «incapables de comprendre» le totalitarisme global et la dictature.

L'objectif : qu'il ne reste qu'une partie du peuple, au plus haut niveau de la société, comme en Chine. Environ 20 % de la population contrôlerait le reste. Il n'y a pas de place pour tout le monde. La majorité devra servir l'État. Trump entend réduire le peuple au silence complet en éliminant le droit de parole et la liberté de presse, comme en Russie. En réalité, Donald Trump veut réussir là où Adolf Hitler a échoué.

Race supérieure

Une élite riche, majoritairement blanche, dominerait ensuite un peuple presque réduit à l'esclavage,

« Une élite riche, majoritairement blanche, dominerait un peuple presque réduit à l'esclavage. »



Le président des États-Unis, Donald Trump. AP Photo- Jacquelyn Martin

au profit d'une soi-disant «race supérieure».

La classe moyenne disparaîtrait, car jugée inutile. Une infime minorité se ferait servir au sommet. Et que dire d'Elon Musk? Silence radio... jusqu'au moment opportun : les élections de mi-mandat. Il pourrait alors se présenter avec un programme semblable à celui des démocrates, pour diviser leur vote et ainsi ouvrir la voie à Trump, qui terminerait son œuvre avant de passer le flambeau à ses enfants pour des décennies.

Yves Boisvert, dans *La Presse* du 12 août 2025, a à peine effleuré cette réalité en parlant de pseudo-démocraties. Comme Hitler, Trump met en

place sa milice et instrumentalise la Garde nationale sous des prétextes mensongers. Après Washington, ce sera New York, puis Chicago.

Une fois sa milice en place, il contrôlerait tout l'est du pays. La Californie n'aura qu'à bien se tenir. Les États-Unis seront alors divisés en deux. Ce sera soit le début d'une guerre civile, soit la fin de la démocratie telle que les Américains la connaissent. Et tout cela pourrait survenir en moins d'un an au pouvoir.

Véritable cauchemar

Assister à la naissance d'une dictature chez nos voisins du Sud est pour nous, Canadiens, un véritable cauchemar.

Comment éviter cela? Pas de réponse claire. Trump s'entoure d'adeptes inconditionnels prêts à tout pour rester du «bon côté» de la clôture.

Il expulse les sans-abris au lieu de les aider, les enferme depuis plus de deux semaines. Même traitement pour les immigrants. Que faudra-t-il pour que le peuple se lève enfin? Les démocrates eux-mêmes semblent impuissants.

Et au fait, comment se fait-il que Vladimir Poutine se soit retrouvé en Alaska? La Cour pénale internationale a pourtant lancé un mandat d'arrêt contre lui le 17 mars 2023. Que se passe-t-il? Fait-il partie d'un accord? Tout va trop vite. C'est voulu.

Demeure Toi inaugure ses installations



Les travaux ne sont toujours pas complétés. Les résidents devraient pouvoir emménager vers octobre. Photo Jean-Philippe Thibault

Même si les travaux ne sont pas terminés et que les premiers résidents ne s'installeront probablement pas avant octobre, le projet de logements pour adultes autistes piloté par Demeure Toi a été inauguré dans le cadre de la tournée de Lionel Carmant en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

«C'est une première pour l'Est-du-Québec et à travers la province. Je suis très fier du projet. On a ici des adultes qui vont pouvoir être encadrés; faire des activités tous les jours de façon autonome. Ce soutien peut les propulser vers autre chose», se réjouit le ministre responsable des Services sociaux.



La présidente de Demeure Toi, Claudine Dupuis. Photo Jean-Philippe Thibault

Demeure Toi recevra un financement annuel récurrent de 275 000 \$ pour offrir des services. La nouvelle a été confirmée récemment tant par l'organisme sans but lucratif que par le CISSS de la Gaspésie. Les deux parties se sont trouvées momentanément dans une impasse avant de finalement régler la situation.

Lionel Carmant se fait d'ailleurs rassurant pour la suite des choses, pécutiairement parlant. «Il n'y a pas de limite de temps [à cette récurrence d'argent]», assure-t-il.

Le ministre rappelle au passage que beaucoup d'emphase a été mise pour le soutien aux adultes vivant avec différentes particularités.

«Quand je suis arrivé en politique, j'avais une vision beaucoup plus vers les 0-5 ans, mais rapidement j'ai été rattrapé par les besoins des familles; l'autonomie chez les adultes. C'est pour ça qu'on a mis beaucoup d'efforts dans l'hébergement et l'employabilité pour les adultes avec un problème de neurodéveloppement.»

En rappel

Le nouvel immeuble de Demeure Toi accueillera 11 personnes; le 12^e logement sera occupé par une personne locataire accompagnatrice.

Les services offerts sont de l'assistance personnelle, de l'aide à la vie domestique, du soutien civique et de la surveillance.

Un service d'éducation spécialisée est également offert par le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie auprès de la clientèle qui réside dans l'immeuble.

Déjà 9 futurs locataires participent actuellement à des activités préparatoires, en vue de leur déménagement en octobre. Une vingtaine de candidatures de La Côte-de-Gaspé ont été reçues.

Pour la présidente de Demeure Toi, Claudine Dupuis, de voir poindre la conclusion d'un long chapitre est un moment chargé d'émotions.

«C'est un magnifique rêve. C'est irréal. Je vois l'édifice et je côtoie les futurs résidents chaque semaine. De voir ces étoiles-là dans leurs yeux, qu'ils se sentent écoutés, ça n'a pas de prix.»

Sa fille adulte est elle-même atteinte d'autisme et comprend donc doublement bien ce que toute cette démarche signifie.

«Ça représente la sécurité; une paix d'esprit. On ne sera pas toujours là. On se demande toujours ce qu'il va leur

arriver le jour où nous on ne pourra plus. D'avoir un endroit comme ça qui va les aider à développer leurs compétences et leur autonomie, dans un appartement au centre-ville, c'est le rêve de tous les parents.»

Le coût de réalisation du projet est estimé à 9 millions de dollars. L'entente Canada-Québec concernant l'Initiative pour la création rapide de logements a permis un financement de 3,65 millions. La Société d'habitation du Québec a aussi contribué en injectant une somme supplémentaire de 5,2 millions. Les services d'éducation spécialisée fournis par le CISSS équivalent quant à eux à un financement d'environ 40 000 \$.



Le ministre responsable des Services sociaux, Lionel Carmant. Photo Jean-Philippe Thibault

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

Famille et politique : dure conciliation

Jean-François Fortin baigne dans la politique depuis fort longtemps. Ex-député fédéral et enseignant dans ce domaine au Cégep de Rimouski, le maire de Sainte-Flavie sait tout ce qu'implique de se lancer en politique active.

Dominique Fortier

«Il y a une réalité qui existe à l'effet que les candidats potentiels doivent considérer sérieusement s'ils sont prêts à se lancer dans une aventure qui implique une très grosse charge de travail. Ça peut paraître attrayant de vouloir changer les choses dans sa ville, mais il y a une complexité accrue et beaucoup plus de tâches qui incombent au milieu municipal. On pense autant à la réglementation qu'aux finances », explique monsieur Fortin.

Il mentionne aussi les attentes des citoyens. «Les gens croient parfois que les municipalités ont tous les leviers pour faire bouger les choses alors que ce n'est pas le cas. Les villes ont des obligations à remplir et certaines choses ne sont tout simplement pas de notre ressort. Le meilleur exemple qui me vient en tête est la

gestion des routes. Si les petites rues sont sous notre responsabilité, les grandes artères comme la route 132 sont dans la cour du gouvernement provincial.»

Rémunération à revoir

Pour Jean-François Fortin, l'ampleur de la tâche d'un élu municipal n'est souvent pas à la hauteur du salaire qui l'accompagne. «Pour les petites et moyennes villes, la compensation financière n'équivaut pas du tout la charge de travail qui augmente sans cesse. Ce n'est donc pas très attrayant pour un futur candidat, surtout pour quelqu'un qui occupe déjà un emploi. La politique municipale implique que l'élu devra souvent faire des heures pratiquement bénévoles à la municipalité et ainsi sacrifier des heures rémunérées à son autre emploi.»

La politique municipale implique ainsi une grande disponibilité qui n'est pas facilement conciliable avec la vie de famille.

«Et l'exposition des élus à la critique, parfois virulente, n'est pas à négliger non plus. Il y a des gens qui ne sont pas à l'aise avec les critiques parce



Le maire de Sainte-Flavie, Jean-François Fortin. Photo courtoisie

que celles-ci deviennent parfois des attaques. Et souvent, des personnes vont s'en prendre à un élu sans avoir toute l'information pertinente sur un dossier ou un enjeu précis», poursuit le maire de Sainte-Flavie.

Changer les choses

Sur une note plus positive, monsieur Fortin croit que le milieu municipal offre beaucoup plus de leviers pour

changer des choses qui touchent les citoyens dans leur quotidien et qui sont visibles sur le terrain. Contrairement aux niveaux plus élevés. «On aimerait voir plus de jeunes, plus de femmes, mais il faut mieux les renseigner sur ce qui les attend. Ça peut être très valorisant d'apporter quelque chose de positif à sa municipalité, mais il faut être capable d'aller chercher cette valorisation ailleurs que sur les réseaux sociaux.»

Élus exceptionnels ou manque de relèvé ?

Le peu d'intérêt pour les postes d'élus municipaux est-il une tendance généralisée à l'aube des élections du 2 novembre prochain ? Le Soir a posé la question à quelques spécialistes en la matière.

Dominique Fortier

Alors qu'on ne se rue pas aux portes à un mois de l'ouverture des mises en candidature, il y a lieu de se demander dans combien de grandes municipalités de l'Est-du-Québec que les citoyens assisteront à des couronne-

ments sans opposition.

«Ça peut être un message clair que les maires ou mairesses en place sont appréciés et qu'on ne souhaite pas de grand changement. C'est quelque chose qu'on voit souvent après quelques mandats», indique le président de la Fédération québécoise des municipalités, Jacques Demers.

Des freins à se lancer

D'un autre côté, monsieur Demers

observe que les gens sont de plus en plus revendicateurs. «Lorsqu'on regarde les médias sociaux, on va souvent avoir des opinions bien arrêtées avec un seul côté de la médaille. C'est la résultante du manque de journalistes en région, qui mettraient les choses davantage en perspective.»

Les salaires anémiques sont aussi un frein, selon lui. «Il faut qu'ils soient à la hauteur des tâches qui sont rattachées au rôle des élus. Ça donnerait une chance à tout le monde, autant

en augmentant les salaires des élus actuels et de motiver d'autres personnes à se lancer.»

D'ailleurs, plusieurs élus sont des gens à la retraite qui n'ont pas nécessairement un autre emploi à temps plein pour mettre du pain et du beurre sur la table. «Tout passe par le dialogue. Souvent les gens ignorent la quantité de travail qui a été investie avant d'en venir à une décision. Il y a aussi beaucoup d'impératifs à respecter.»



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

Des élections courues dans Rocher-Percé

En 2021, aux dernières élections municipales, ce sont 62 % des postes de maires et de conseillers qui ont été octroyés sans aucune opposition en Gaspésie, selon les statistiques d'Élections Québec.

Jean-Philippe Thibault

Le taux est sensiblement le même à l'échelle provinciale, à 63 %. Près de deux postes sur trois sont donc pourvus sans aucun suspense.

La MRC du Rocher-Percé pourrait bien être une exception qui confirme la règle dans l'Est-du-Québec.

Des luttes déjà annoncées

Contrairement à plusieurs autres villes en Gaspésie, des campagnes électorales actives sont déjà à prévoir dans Rocher-Percé.

À Chandler, il y aura minimalement une lutte à deux alors que le maire sortant Gilles Daraïche sollicitera un second mandat consécutif. Le 12 juin, Dominique Giroux est officiellement entrée dans la course lors d'une conférence de presse prise, elle qui avait déjà signifié ses intentions plus tôt dans l'année.

Celle-ci est actuellement coordonnatrice aux opérations de la Base plein air de Bellefeuille. Pendant 28 ans, elle a dirigé Sauvetage Adrénaline, un organisme sans but lucratif qui gérait les activités aquatiques de Chandler. Elle en avait été congédiée en 2022.

Lors de l'annonce officielle de sa candidature à la mairie, Dominique Giroux avait évoqué des gestes d'intimidation venant de la part d'élus, qu'elle n'a pas voulu nommer. La course électorale sera assurément l'une des plus intéressantes à suivre en Gaspésie. Bien malin celui qui pourrait en prédire l'issue.

Plus à l'est, la course de Percé devrait également être palpitante. Daniel Leboeuf, élu l'an dernier suite à une élection partielle après la démission de Cathy Poirier, devrait cette fois solliciter un mandat complet, bien que son annonce officielle n'ait pas encore été faite. Ce ne serait qu'une question de temps.

Aucun autre candidat n'a levé la main pour le moment, mais les affaires municipales étant particulièrement suivies, analysées et commentées à Percé, il serait surprenant que personne d'autre ne fasse le grand saut.



Le maire sortant Gilles Daraïche et l'aspirante Dominique Giroux. Photos Nelson Sergerie et Jean-Philippe Thibault



Lors de l'élection partielle du 27 octobre, pas moins de quatre candidats sollicitaient l'appui des citoyens : Daniel Leboeuf (49,5 %), Olivier Lafontaine (34,3 %), Linton Couture (8,5 %) et Alexandre Vibert Daraïche (7,7 %). Un cinquième citoyen, Michel Poissant, s'était présenté, mais désisté au dernier moment, suite au débat local.

Par ailleurs, Rocher-Percé est l'une des rares MRC dont le préfet est élu au suffrage universel; par la population. Elles n'étaient que 18 sur 87 lors des élections de 2021.

Le préfet sortant Samuel Parisé a déjà indiqué qu'il serait de nouveau sur les blocs de départ. Lors de sa victoire en 2021, il était à 24 ans le plus jeune préfet élu de l'histoire du Québec. Il sera donc captivant de savoir si d'autres candidats emboîteront le pas ou s'il aura le champ libre. Ils étaient quatre à tenter leur chance à la préfecture il y a quatre ans.

Chose certaine, les postes municipaux ont été très convoités dans les dernières années dans Rocher-Percé. La soirée du 2 novembre devrait être tout aussi excitante.

Plus calme dans La Côte-de-Gaspé

Dans la plus grosse ville de la Gaspésie, l'actuel maire Daniel Côté a annoncé le 2 juin qu'il sollicitera un quatrième mandat consécutif. Le premier magistrat avait été élu sans opposition en 2021 et l'avait facilement emporté contre le citoyen engagé Jean Lapointe en 2017 dans une course plus symbolique que pragmatique. Pour le moment, personne d'autre n'a levé la main.

Le conseil municipal a cependant été presque entièrement renouvelé. Un certain virage jeunesse s'est opéré et il sera intéressant de voir si la tendance se maintiendra; si de nouveaux visages tenteront leur chance.

Ailleurs, Délicsa Ritchie-Roussy a déjà annoncé ses couleurs pour solliciter un autre mandat comme mairesse de Murdochville. Noël Richard à Grande-Vallée a au contraire indiqué qu'il s'agissait de ses derniers mois en politique municipale. Aucun opposant ou successeur n'est connu pour le moment dans les deux cas.



Le préfet sortant de la MRC du Rocher-Percé, Samuel Parisé. Photo Jean-Philippe Thibault

L'accès au logement en Gaspésie a été ciblé dans le passé comme un enjeu prioritaire. Il a été intégré à la Stratégie gouvernementale 2018-2022 pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Le dossier est récurrent. Et élémentaire. Pour attirer de nouvelles familles et de la nouvelle main-d'œuvre, il faut pouvoir les loger.

La plus récente Stratégie gouvernementale 2025-2029 pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires pour la Gaspésie a défini la même priorité. Il est écrit noir sur blanc que «il devient évident que, sur le plan de sa capacité d'accueil, la région connaît un déficit important de logement».

Le document préparé par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation précise que l'accroissement de l'offre de logements «constitue une priorité d'intervention».

25 000 \$ de plus par porte

Derrière cette vérité de La Palice de la nécessité d'augmenter le parc immobilier se cachent des données qui peuvent rebuter les propriétaires à se lancer dans de nouvelles constructions.

Il en a déjà été question dans ces pages, mais l'étude *Perceptions des acteurs privés et des nouveaux arrivants sur les enjeux du logement locatif résidentiel en Gaspésie* produite en 2021 par le CIRADD – le Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable, à Carleton-sur-Mer – demeure pertinente pour comprendre les dynamiques inhérentes à la région.

Si plusieurs groupes de défense pour l'accessibilité à un logement abordable se font entendre sur la place publique, il n'en demeure pas moins que le retour sur l'investissement est plus long en Gaspésie pour les joueurs privés qui voudraient investir dans la région.

Un investissement dans la construc-



Plus cher construire en Gaspésie

Le coût par porte d'une nouvelle construction en Gaspésie est d'au moins 20 000 \$ plus élevé qu'ailleurs. Photo Jean-Philippe Thibault

tion de nouveaux logements locatifs prendrait environ 10 ans avant d'être rentable. Il s'agirait du principal facteur expliquant le peu d'investissements effectués dans le logement locatif en Gaspésie. Le CIRADD a discuté à l'époque avec 10 entrepreneurs en construction et 13 promoteurs en immobilier partout en Gaspésie pour arriver à ses conclusions.

«Les nouvelles constructions à vocation locative seraient très difficiles à rentabiliser à cause du prix moyen trop bas des loyers en Gaspésie [et] la main-d'œuvre spécialisée en construction se fait rare» notent les auteurs, dirigées par le directeur de recherche Pierre-Luc Gagnon.

Le rapport du CIRADD explique par ailleurs que le coût par porte d'une nouvelle construction dans la région était de 20 000 \$ à 25 000 \$ plus élevé qu'ailleurs au Québec. Ces données datent de 2021 et peuvent avoir augmenté depuis. Pour un projet de 12 logements, le prix à payer peut ainsi être supérieur de 300 000 \$, alors que le coût du loyer ne peut être aussi élevé qu'en région urbaine. L'amortis-

sement est incidemment plus long.

«Dans bien des cas, ce surcoût a pour effet de forcer les acteurs à se retirer s'ils considèrent que le rendement de l'investissement est trop faible ou trop tardif», note le rapport.

Plusieurs investisseurs préfèrent incidemment acquérir et rénover des bâtiments existants plutôt que de se lancer dans la construction de nouveaux logements locatifs. Le prix moyen des loyers en Gaspésie ne couvre pas les surcoûts actuels liés à la main-d'œuvre et aux matériaux.

Exemple en Gaspésie

À Gaspé, l'ex-maire François Roussy, derrière plusieurs projets locatifs, expliquait récemment au journal *Le Soir* que ses plus récents triplex flam-bants neufs se louent à environ 1600 \$ par mois, sans être chauffés ni éclairés. La flambée des prix n'épargne pas les promoteurs immobiliers.

« Il n'y a pas de secret, ça prend 25 ans se payer et il faut que ce soit plein tout le temps. C'est assez difficile »,

résumait-il en expliquant plus en détail le comment du pourquoi.

«Ça coûte plus cher à construire. Je dois par exemple faire descendre une compagnie de Trois-Pistoles pour mes planchers de béton léger, parce que personne n'en fait ici. Ensuite, le même triplex vaut moins cher au niveau de sa valeur marchande s'il est érigé à Gaspé plutôt qu'à Québec ou Montréal. On doit donc mettre plus d'argent pour aller chercher le financement. Et au final, on va les louer moins cher qu'en ville.»



François Roussy Photo archives



Construction de logements : des progrès insuffisants face à la crise

La construction coûte cher dans l'Est-du-Québec. Photo Johanne Fournier

Malgré le millier de logements actuellement en chantier au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les besoins dépassent largement l'offre dans ces régions où construire coûte plus cher qu'ailleurs au Québec.

Johanne Fournier

Si les deux régions ont connu une année record en matière de construction résidentielle, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie peinent encore à résorber la crise du logement à laquelle ils font face. Selon les statistiques de la Société d'habitation du Québec (SHQ), 1036 unités de logements sociaux et abordables sont actuellement en construction.

À Rimouski seulement, le maire Guy Caron évalue qu'il faudrait environ

2500 nouveaux logements, dont 400 unités sociales, pour retrouver un équilibre sur le marché locatif. Un objectif qui semble lointain, même si la Ville a confirmé plus de 850 unités privées et publiques en 2024, soit 16 fois plus que l'année précédente.

Coûts plus élevés en région

La construction coûte cher dans l'Est-du-Québec. Chaque logement coûte de 20 000 \$ à 25 000 \$ plus cher que dans le reste du Québec, avec un coût moyen de 461 235 \$ par logement, toujours selon les chiffres de la SHQ. Cette réalité complique la rentabilité des projets dans des marchés plus restreints que ceux des grands centres.

Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie

font face à des défis particuliers, notamment la disponibilité de la main-d'œuvre spécialisée et le coût du transport des matériaux.

Le Quartier maritime, un projet phare

Le plus ambitieux des projets en cours demeure celui de la Société de développement Angus. Évaluée à 130 M\$, la phase initiale du Quartier maritime prévoit la construction de plus de 320 appartements répartis dans deux bâtiments de quatre à dix étages. Le projet comprendra également un espace vert et un stationnement souterrain de 200 places.

Le financement public s'élève à 64,3 M\$ provenant du gouvernement du Québec, auquel s'ajoutent 24 M\$ de la Ville de Rimouski en subventions et en congés de taxes foncières.

Un autre chantier en cours consiste à convertir l'ancienne maison mère des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire en 91 nouveaux logements sociaux et abordables. Ce projet est estimé à 21,4 M\$, dont 12,6 M\$ sont versés par Ottawa et 3,3 M\$ par la Ville de Rimouski.

L'inflation frappe durement le secteur

Selon Éric Sansoucy de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ), plusieurs facteurs expliquent l'explosion des coûts de construction. «Durant la pandémie, le prix des matériaux a beaucoup monté. De plus, il vient d'y avoir une

renégociation salariale de la main-d'œuvre en construction.»

L'expert pointe également du doigt un phénomène dans l'octroi des contrats publics qui, selon lui, fait grimper les coûts. «Les contrats publics sont donnés aux moins chers, déplore M. Sansoucy. Alors, les entrepreneurs deviennent très créatifs pour proposer des soumissions les moins chères possibles et ils identifient d'avance tous les oublis qu'ils vont pouvoir observer dans les plans, ce qui fait augmenter les coûts en cours de construction.»

À son avis, cette dynamique contribue donc aux dépassements de coûts devenus monnaie courante dans le secteur, compliquant ainsi la planification budgétaire des projets publics.

Une solution qui demande du temps

Bien que les initiatives actuelles apparaissent encourageantes, l'étendue des projets reste modeste face à l'ampleur de la crise. Il faudrait encore plusieurs années de construction intensive à ce rythme pour combler l'écart. La pénurie de logements demeure donc un enjeu de taille pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

Pour le porte-parole de la CORPIQ, la solution ne viendra pas uniquement de la construction de logements sociaux. «Ce n'est pas suffisant. C'est plutôt un bouquet de mesures qui va faire baisser la température.»



Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie peinent encore à résorber la crise du logement à laquelle les deux régions font face. Photo Johanne Fournier

Blanchette Vézina veut demeurer ministre

Maïté Blanchette Vézina réitère son intérêt à poursuivre le travail qu'elle a amorcé comme ministre des Ressources naturelles et des Forêts et ministre régionale, alors que son nom revient souvent dans les discussions en coulisses en vue du remaniement caquiste prévu d'ici la fête du Travail.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

Certains poids lourds de la Coalition avenir Québec devront accepter de changer de portefeuille ou céder leur place, afin d'offrir un nouveau souffle à l'équipe de François Legault. «Écoute» et «humilité» sont les deux mots-clés du premier ministre, «très déçu» du résultat de l'élection partielle dans Arthabaska-L'Érable, où son parti n'a récolté que 7 % des voix.

«On avait un très bon candidat, mais nous avons bien compris le message que les citoyens nous ont envoyé. C'est aussi pour cette raison que le premier ministre souhaite qu'on revoie nos priorités, afin de s'assurer qu'on réponde bien aux besoins des citoyens», affirme la députée de Rimouski.

Comme tous ses collègues, madame Blanchette Vézina affirme que le remaniement ministériel est la prérogative du premier ministre.

«Je vais donc continuer à travailler, d'ici au remaniement, sur les dossiers de la forêt et des ressources naturelles. Ce sont des dossiers prioritaires pour le Québec et les régions du Québec, alors je vais travailler pour m'assurer que ces priorités sont bien représentées.»

Réforme qui ne fait pas l'unanimité

En ce qui a trait à son projet de loi sur la modernisation du régime forestier, pour lequel elle a dû faire des amendements à la suite de critiques vives provenant de nombreux groupes de pression, Maïté Blanchette Vézina ne voit pas ces changements comme un signe évident qu'elle pourrait perdre le ministère des Ressources naturelles et des Forêts.

«Il est important de faire des ajustements. C'est très difficile dans le contexte de la guerre tarifaire du conflit du bois d'œuvre pour le secteur forestier, alors on est plus aligné que jamais pour avancer dans ce dos-



La députée-ministre Maïté Blanchette Vézina Photo courtoisie

sier, mais j'ai travaillé tout l'été sur des amendements, à la suite des consultations particulières. On a entendu des choses intéressantes, on a eu des rencontres et j'avais d'ailleurs annoncé qu'on travaillait sur des amendements, ce qui est tout à fait normal pour une réforme de l'ampleur de celle-là, pour une ressource aussi importante pour le Québec», témoigne-t-elle.

Dans la course en 2026

Quoique sera le dénouement du remaniement, Maïté Blanchette Vézina déclare que sa priorité demeurera son rôle de députée. Comme déjà mentionnée, elle réitère qu'elle représentera la CAQ lors du scrutin provincial de 2026 dans Rimouski.

«J'irai là où on me confiera des mandats. Je vais continuer de travailler pour les citoyens.»

CSN et STQ toujours à couteaux tirés

Le conflit de travail qui oppose la Société des traversiers du Québec aux travailleurs affiliés à la CSN perdure avec une convention collective échue depuis avril 2023. La ministre régionale, Maïté Blanchette Vézina, ne veut pas se commettre davantage sur la suite du dossier.

Dominique Fortier

Après avoir paralysé le service de traverse pendant les vacances de la construction avec une grève de 10 jours, perturbant les saisons touristiques au Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et sur la Côte-Nord, le syndicat des travailleurs de la CSN a repris les négociations. Le salaire est l'enjeu principal de ce conflit. Alors

que le gouvernement déposait une proposition de hausse salariale de 12,7 % sur cinq ans, les concessions demandées aux travailleurs n'étaient pas raisonnables selon le syndicat.

Bien qu'un projet de loi permettant au ministre du Travail de disposer de leviers supplémentaires pour mettre fin à des conflits pourrait être adopté à l'automne, n'en reste pas moins que de nouvelles journées de grève ne sont pas à exclure d'ici là, ce qui bouleversera de nouveau les activités économiques sur les deux rives.

Interrogée sur le sujet, madame Blanchette Vézina parle plutôt de sécurité routière lorsqu'il lui est demandé s'il est envisageable que la traverse

Matane-Baie-Comeau-Godbout devienne un service essentiel.

«Beaucoup de citoyens ont été affectés par la grève des traversiers. C'est un dossier que j'ai pris en charge pour m'assurer que la sécurité des routes soit bonne. On a ajouté des policiers pendant les fortes périodes d'achalandage pour éviter des accidents.» Elle ajoute que les pourparlers se poursuivent. «On souhaite que les négociations aboutissent, c'est certain.»

Projet Rimouski-Forestville

Maïté Blanchette Vézina aborde aussi le dossier de la traverse Rimouski-Forestville.

«J'ai amorcé des rencontres avec les villes de Rimouski et Forestville, et avec l'organisme à but non lucratif créé pour tenter de relancer la traverse. Ce fut une rencontre très productive et on a travaillé sur des suggestions pour les aider à faire cheminer leur projet. Je suis très contente de pouvoir faire mon rôle de ministre régionale pour que des projets porteurs puissent cheminer positivement. Je vais continuer de travailler avec les partenaires», explique-t-elle, en mentionnant que le gouvernement est en attente du dépôt d'un projet révisé par l'organisme porteur.

La RÉGÎM au bout des doigts

La Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (RÉGÎM) a lancé sa nouvelle application mobile.

Jean-Philippe Thibault

L'organisation indique que cette application représente «une avancée majeure pour le transport collectif régional», en offrant aux usagers un outil simple, rapide et moderne. Il sera ainsi possible de planifier, réserver et suivre les trajets directement depuis un téléphone intelligent.

L'application sera accessible aux usagers de la Baie-des-Chaleurs, de la Côte-de-Gaspé et des Îles-de-la-Madeleine. Ceux-ci peuvent la télécharger dès maintenant et réserver leurs trajets.

En 2024, l'achalandage de la RÉGÎM a connu un nouveau record avec plus de 90 000 déplacements, en augmentation de 9 %.

Virage numérique

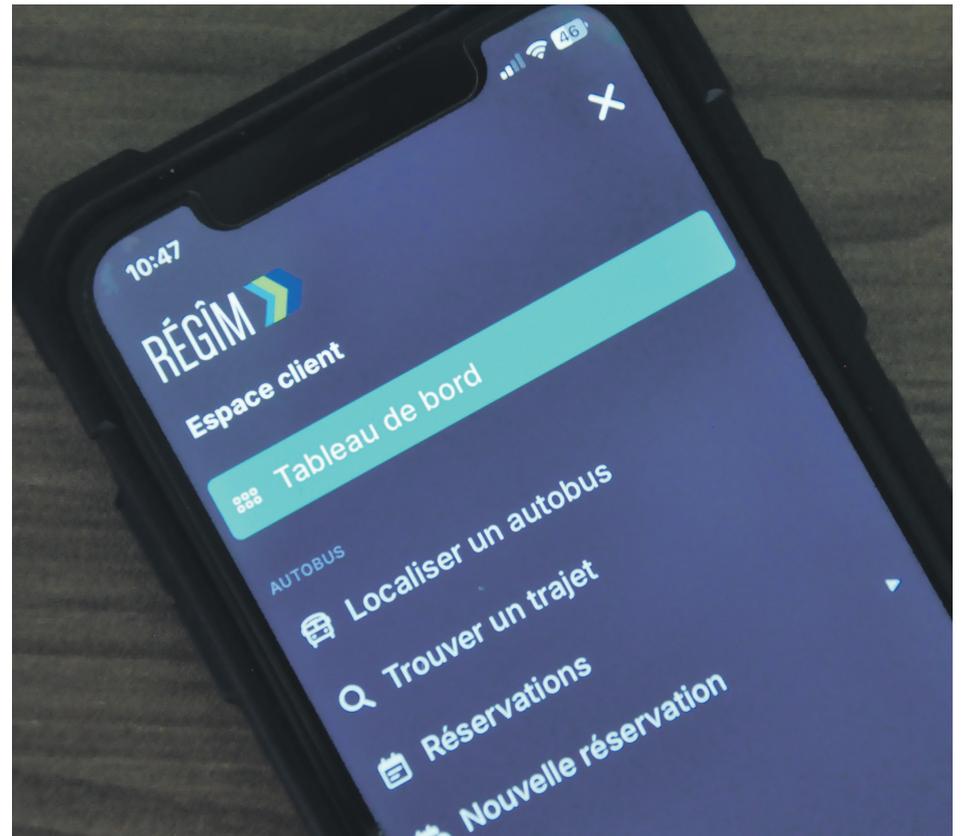
Avec cette application, la RÉGÎM veut rendre le transport collectif plus accessible, efficace et autonome. Elle veut conséquemment répondre aux nouvelles attentes de ses usagers en matière de mobilité durable.

«Ce virage numérique est essentiel pour assurer la continuité et la qualité de nos services dans un contexte où les habitudes de mobilité évoluent rapidement. L'application permettra aux usagers de gagner en autonomie tout en allégeant la pression sur notre service à la clientèle», explique Marie-Andrée Pichette, directrice générale de la RÉGÎM.

Malgré sa complexité technique, l'interface est intuitive et conviviale, assure l'organisme sans but lucratif. Elle permet notamment la réservation instantanée, le suivi des véhicules et la gestion des horaires dynamiques. Plusieurs territoires et zones sans réseau mobile sont coordonnés.

«Notre objectif est clair : offrir un outil moderne qui ne sacrifie pas la simplicité. C'est un gain de temps, un geste pour l'environnement, et une façon de rendre le transport», précise Mark Lasanowski, coordonnateur des opérations.

À noter par ailleurs qu'avec l'arrivée de l'application, les anciennes cartes d'accès plastiques seront désactivées. Celles-ci sont remplacées par une carte numérique sous forme de code-barres, accessible directement dans l'application RÉGÎM.



La nouvelle application mobile de la RÉGÎM est d'ores et déjà disponible. Photo Jean-Philippe Thibault

Il est aussi possible pour les usagers de faire une capture d'écran de la carte. Ou d'en imprimer une copie papier.

Les nouvelles cartes sont déjà disponibles dans l'application, mais elles

entreront en fonction à partir du 1er septembre, à la même date que les anciennes seront désactivées.

Par ailleurs, les déplacements demeurent gratuits jusqu'au 31 août pour les aînés et les étudiants.

Retour de la fête du Canada à Gaspé

Forcé de faire une pause en 2025 en raison essentiellement d'un manque de bénévoles, l'implication de près d'une dizaine de personnes après un appel à tous permet d'espérer le retour des célébrations entourant la fête du Canada à Gaspé le 1^{er} juillet 2026.

Nelson Sergerie

À la mi-juin, le comité organisateur avait annoncé qu'avec l'essoufflement des bénévoles, des coupes de subventions et la diminution de budget d'Ottawa au fil des ans ainsi que les réponses tardives aux demandes de

soutien financier, la fête était annulée en 2025.

«Pour 2026, on aura une célébration du Canada à Gaspé», assure l'un des membres du comité fondateur, André Ouellet.

Le 1er juillet marquait souvent le début de la saison estivale à Gaspé.

Des centaines de personnes se rassemblaient pour le spectacle organisé à la halte routière près du centre-ville. Le financement reste le nerf de la guerre.

«On va prendre une nouvelle orientation au niveau de la quête de commandites à Gaspé en plus du gouvernement fédéral et une contribution de la Ville. C'est le comité qui décidera», précise André Ouellet.

«On va confirmer avec Patrimoine Canada qu'un nouveau comité a été créé à Gaspé. On va recevoir les formulaires pour faire les demandes de subvention pour juillet 2026», ajoute le membre du comité. Rappelons que malgré une invitation l'automne dernier, personne ne s'était pointé. Le tout avait alors provoqué la démission de tous les bénévoles.



Les célébrations seront de retour, assure le nouveau comité de bénévoles. Photo Pixabay

Sauf André Ouellet, qui a tenté cette relance pour 2026.

René Lévesque encore vivant dans l'esprit des élus québécois

Sa mémoire instrumentalisée de toute part

Bien qu'il soit décédé il y a près de 38 ans, René Lévesque est encore vivant dans l'esprit des élus québécois qui n'hésitent pas à instrumentaliser sa mémoire, et ce, peu importe leur position partisane.

Thomas Laberge | La Presse Canadienne

C'est ce que démontre un essai écrit par le stagiaire de la fondation Jean-Charles-Bonenfant Clovis Brochu intitulé *René Lévesque – Formes et usages d'un mythe à l'Assemblée nationale*.

«René Lévesque est instrumentalisé. Sa mémoire est instrumentalisée. C'est le propre de l'espace qu'est l'Assemblée nationale. C'est un lieu où on a des partis politiques qui sont en confrontation et qui cherchent à attaquer leur légitimité mutuelle dans l'objectif de prendre le pouvoir», explique l'auteur en entrevue avec *La Presse Canadienne*.

Pour en arriver à cette conclusion, il a analysé les discours des parlementaires à l'Assemblée nationale entre 1997 et 2022.

Péquist-libéral-solidaire-caquiste

Dans son essai, l'auteur affirme donc qu'il n'existe pas un, mais bien «plu-

sieurs René Lévesque», dont l'utilisation varie en fonction du contexte et des partis politiques.

Sans surprise, c'est le Parti québécois (PQ) qui s'approprie le plus la mémoire de leur ancien chef, affirme Clovis Brochu. Dans son essai, il donne l'exemple de Lucien Bouchard, qui s'est défendu d'avoir déjà appuyé le Parti libéral du Québec (PLQ), arguant que René Lévesque l'avait aussi déjà fait par le passé.

La Coalition avenir Québec – dont le chef François Legault est un ancien ministre péquiste – va plutôt mettre de l'avant un «René Lévesque pour parler de fierté nationaliste, un thème cher à la CAQ».

Québec solidaire, un parti souverainiste de gauche, va, quant à lui, davantage présenter un René Lévesque «humain» et sensible à la «condition socio-économique des Québécois», explique Clovis Brochu.

Bien que René Lévesque ait commencé sa carrière politique au sein du PLQ, l'auteur souligne que les libéraux se revendiquent assez peu de cet aspect de l'ancien premier ministre. Le PLQ va davantage en faire un usage «offensif» contre le PQ.



L'ancien premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, devant la fresque murale de René Lévesque à Montréal. La Presse Canadienne – Christinne Muschi

Clovis Brochu donne l'exemple du chef libéral Philippe Couillard qui, en 2013, avait accusé la première ministre péquiste Pauline Marois de «trahir la mémoire de Lévesque en faisant la promotion d'un nationalisme étroit, avec le projet de la charte des valeurs québécoises».

«Lieux communs»

L'auteur note également que, lorsque les élus évoquent René Lévesque à l'Assemblée nationale, on omet généralement ses défauts et ses contradictions.

«Puisque l'Assemblée nationale est un lieu de débat des enjeux sociaux et non un congrès d'historiens, les parlementaires n'enrichissent que très peu la compréhension contemporaine de la vie et l'œuvre de René Lévesque, mais en mobilisent plutôt les lieux communs en fonction de leurs intérêts partisans», écrit-il dans son essai.

En entrevue avec *La Presse Canadienne*, il cite en exemple le fait qu'à plusieurs reprises, Lévesque ne respectait pas les décisions prises par ses membres en congrès, notamment en menaçant de démissionner.

«Et pourtant, on mobilise sans cesse dans l'iconographie qu'on a de René Lévesque, le René Lévesque, démocrate, qui est à l'écoute des gens, et qui va suivre les décisions qui sont prises par la population. Donc, les paradoxes de René Lévesque ne seront pas soulevés, car ce n'est pas utile dans le cadre de la lutte parlementaire», ajoute-t-il.

La figure mythique de René Lévesque

Un sondage Léger de 2020 publié dans le magazine *L'actualité* indique que 66 % des personnes interrogées croient qu'il est le premier ministre qui a le plus marqué l'histoire du Québec depuis la Révolution tranquille. Robert Bourassa se retrouve en deuxième place, loin derrière, avec seulement 8 %.

«Et il n'y a pas d'autres politiciens qui ont à la fois été un ministre vedette du Parti libéral et fondateur d'un parti politique qui va faire un référendum sur l'indépendance du Québec, qui est l'une des questions les plus importantes qu'on se soit posées au Québec», conclut-il.



René Lévesque en campagne électorale. Photo Daniel Lessard - Ministère des Communications



Le FMBM accueille 40 000 festivaliers

Kilombo sur la rue de la Reine dimanche en fin de festival. Photo Jean-Philippe Thibault

Entendre les interprétations de *Le petit roi* et de *Tue-moi* par Louis-Jean Cormier au sommet du mont Béchervaise, taper du pied sur les percussions emballantes de Kilombo, sauter à pieds joints sous le grand chapiteau sur une reprise de *Jump Around* avec Bodh'aktan, observer à quelques heures près une pleine lune et un lever de soleil sous des airs guatémaltèques, danser jusqu'aux petites heures de la nuit sur la rue de la Reine entre le Paquebot et le Brise-Bise; le FMBM aura permis encore une fois de faire le plein de nombreux souvenirs.

Jean-Philippe Thibault

L'organisation estime à 40000 le nombre de festivaliers réunis du 7 au 10 août. Le décompte de l'an dernier était de 30115 visites. La plus grosse foule enregistrée cette année a été celle du vendredi avec 1210 spectateurs pour Quimorucru et Bodh'aktan.

Un succès pour une première

Cette 21^e édition est d'emblée considérée comme une réussite. S'il avoue avoir été davantage occupé par le volet administratif pour son premier mandat initié il y a quatre mois, le nouveau directeur général Novy Marin-Gagné a pu profiter de plusieurs moments forts, dont ceux en plein air; une grande force du FMBM selon lui.

«Il y a un contact qui se crée par l'intermédiaire du territoire entre les artistes et les Gaspésiens; comme si le territoire ouvre l'émotion et que la communication peut se faire entre les festivaliers et les artistes. Il y a là un vecteur important.»

Celui-ci cite en exemple l'artiste Djely Tapa à la croisée des cultures malienne et occidentale, présente vendredi après-midi sur la scène permanente du mont Béchervaise. Ou encore la Guatémaltèque Sara Curruchich et ses trois musiciennes au Cap-Bon-Ami dans le parc national Forillon dimanche matin.

«Ils ont vu la pleine lune, puis ont animé le lever du soleil. Ils nous ont dit à quel point c'était une expérience incroyable [...] Le party sous le chapiteau, ça met la fête et c'est incontournable, mais les artistes en contact avec le milieu naturel, c'est particulier. Des sociologues en parlent; c'est par le territoire et ce qu'on fait avec qu'on crée un lien ensemble.»

Destination FMBM 2026

Pas moins de 180 artistes et 270 bénévoles ont contribué à cette édition du FMBM. «Ç'a été une magnifique démonstration de ce que notre communauté et nos partenaires peuvent accomplir ensemble. Voir Gaspé vibrer au rythme de la musique,

accueillir des artistes du monde entier et créer des souvenirs inoubliables pour le public, c'est exactement pourquoi nous faisons ce métier [...] Avoir des artistes de par le monde, ça amène un rayonnement sur Gaspé à l'international. C'est quelque chose d'assez exceptionnel», ajoute Novy Marin-Gagné.

Celui-ci était précédemment directeur général du CHOQ.ca, la radio étudiante de l'UQAM. Détenteur d'un baccalauréat en animation et recherche culturelle, il a aussi été agent d'artiste et complète présente-

ment une maîtrise en communication. Sa thèse se concentre sur l'intelligence émotionnelle en négociation syndicale.

Le nouveau résident de Cap-des-Rosiers est ravi de sa première expérience et espère poursuivre en ce sens. D'autant plus que la prochaine édition se déroulera du 6 au 9 août.

«Je manque un peu d'inspiration, mais je suis vraiment heureux. Ça été une expérience formidable pour moi et toute l'équipe», conclut-il.



Le spectacle de Louis-Jean Cormier au sommet du mont Béchervaise a affiché complet. Photo Jean-Philippe Thibault

Décès du vétéran Jacques Plourde

C'est une véritable onde de choc, mais aussi de reconnaissance qui accompagne le décès d'un des derniers vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, Jacques Plourde, 101 ans, de Rivière-au-Renard.

Nelson Sergerie

M. Plourde a reçu l'aide médicale à mourir sur le coup de 10 heures jeudi, un choix assumé pour celui qui était encore très vif d'esprit, malgré la maladie qui l'a affaibli au cours de la dernière année.

Le *Soir* a pu discuter quelque peu avec lui, quelques heures avant de recevoir l'aide médicale à mourir.

«Si je fais ça, c'est certain que je ne souffrirai plus», lance sans détour le vétéran lorsque questionné sur ses motivations pour poser ce geste.

«J'avais un cancer et j'ai essayé plusieurs sortes de pilules et ça ne fonctionnait pas.»

Malgré la prise de médicaments puissants, la douleur était devenue intenable.

«Ils me traitaient comme si j'avais un cancer du poumon», explique-t-il.

Riche héritage

Partir à 101 ans laisse ainsi une longue feuille de route en héritage à la communauté.

Vétéran de la Deuxième Guerre mondiale au sein de la Marine marchande afin de ravitailler l'Europe à feu et à sang par l'Allemagne nazie, il a ensuite fondé et dirigé son entreprise de transport à Rivière-au-Renard de 1951 à 1981 – après des études en commerce – avant de passer les rênes à son fils, puis à sa petite-fille.

Jacques Plourde s'est impliqué fortement dans son milieu, notamment comme membre fondateur des Chevaliers de Colomb, à la Légion royale canadienne et au Centre d'Action Bénévole, où il a livré la popote roulante avec son auto.

C'était une façon pour lui de contribuer au développement de son milieu qui lui a permis de faire des profits, notamment avec les contrats publics de déneigement du réseau routier de la région.

«J'ai fait beaucoup de bénévolat. J'ai commencé à faire ça lorsque j'ai commencé à faire de l'argent, raconte-t-il avec l'esprit toujours vif. J'aimais ça.



Jacques Plourde à l'approche de ses 100 ans en avril 2024. Photo Jean-Philippe Thibault

J'ai beaucoup mis de temps là-dedans. Je suis content de m'en aller. Je n'ai pas à me plaindre de la vie que j'ai faite.»

Le maire lui rend hommage

Le maire de Gaspé, Daniel Côté, lui a rendu hommage sur les réseaux sociaux lorsqu'il a appris la nouvelle par *Le Soir*.

«Ça nous fait vraiment quelque chose. C'est un pilier de la communauté», explique l' élu, soulignant toute son implication dans la communauté.

«Cent un ans! Je pense qu'il a eu une vie bien remplie. Une vie à bâtir, à préserver comme militaire nos valeurs de liberté et de paix et comme entrepreneur, développeur et impliqué dans le milieu. À peu près tout le monde l'a côtoyé, l'a vu, l'a connu; ça fera tout un vide dans le paysage», note Daniel Côté tout en offrant ses condoléances à sa famille.

La mémoire de Jacques Plourde sera honorée, assure le premier magistrat.

«C'est clair qu'un monument comme lui, on ne peut pas se permettre collectivement de l'oublier. On va laisser la famille vivre son deuil. Il y a des délais à respecter au niveau de la Commission de la toponymie du Québec avant de donner des noms à des édifices ou autre. On va laisser le temps faire son temps.»

En somme, l' élu souligne que depuis 2023, un lieu public lui est réservé.

Sur les réseaux sociaux, depuis l'annonce par la famille de son décès, les messages de sympathie sont nombreux. Tous soulignent la grandeur de l'homme. Jacques Plourde aura en définitive marqué l'histoire de Gaspé.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9011-6641 Québec Inc. 261 Route 132 Ouest Percé (Québec) G0C 2L0	Addition d'une localisation sur terrasse au permis de restaurant.	LE BONAVENTURE SUR MER 261 Route 132 Ouest Percé (Québec) G0C 2L0 Dossier : 306803

Québec



Jacques Plourde lors des cérémonies d'avant-match du Canadien pour le jour du Souvenir en 2021. Photo François Lacasse / Club de hockey Canadien Inc



APPEL D'OFFRES RAPIÉÇAGE MÉCANISÉ – RUE DE LA LANGEVIN

La Ville de Gaspé demande des soumissions pour du rapiéçage mécanisé à l'enrobé à chaud sur la rue de la Langevin dans le Ville de Gaspé. Les documents nécessaires et autres renseignements peuvent être obtenus sur le service SEAO qui est un système électronique d'appel d'offres mis en place par le gouvernement du Québec. Les abonnés à ce service peuvent se procurer les documents relatifs au présent appel d'offres en s'adressant à SEAO et en lui payant les frais exigés. Toute personne intéressée peut contacter le service SEAO au numéro de téléphone 1 877 336-7326.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé, à l'ordre de la Ville de Gaspé, dont le montant est égal ou supérieur à 10 % du montant total de la soumission incluant toutes taxes applicables. À défaut d'un chèque visé, les soumissions peuvent être accompagnées par un cautionnement de soumission émis par une banque ou compagnie d'assurances, détenant un permis d'assureur au Canada ou au Québec, pour le même montant et valide pour une période de 90 jours suivant la date d'ouverture des soumissions. Toute soumission déposée par voie électronique devra obligatoirement être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme de cautionnement.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, se trouver entre les mains de la greffière de la Ville de Gaspé ou son mandat officiel au plus tard le 11 septembre 2025 à 14 h. Toute soumission reçue après ce délai sera retournée à l'expéditeur sans être ouverte. Les soumissions doivent être envoyées, sous pli cacheté, avec l'inscription sur l'enveloppe « **Rapiéçage mécanisé – Rue de la Langevin** » à l'adresse suivante:

Ville de Gaspé
Services juridiques et du greffe
25, rue de l'Hôtel-de-Ville
Gaspé (Québec) G4X 2A5

Soumission transmise par voie électronique

La Ville de Gaspé accepte désormais le dépôt des soumissions par voie électronique. Les soumissions doivent être déposées en format PDF en un seul fichier sur le système électronique d'appels d'offres (SEAO) (c'est-à-dire chiffrée, transmise, horodatée et sauvegardée sur les serveurs du SEAO) avant 14 h le 11 septembre 2025. Il est important de souligner que le dépôt par un soumissionnaire d'une même soumission en format papier et par voie électronique (via le SEAO) constitue un dépôt de plusieurs soumissions et entraîne le rejet automatique de toutes ces soumissions.

Les soumissions seront ouvertes le même jour à partir de 14 h 01, à l'hôtel de ville, et la présence des soumissionnaires est souhaitable.

Donné à Gaspé, ce 19 août 2025.

Isabelle Vézina
Greffière et directrice des Services juridiques



AVIS DE VENTE POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DES TAXES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par la Ville de Chandler, personne morale de droit public ayant son siège social au 35, rue Commerciale Ouest, Ville de Chandler, district de Chandler (Québec), G0C 1K0, ici représentée parle soussigné, Roch Giroux, directeur général et greffier de ladite Ville, dûment autorisé à agir aux présentes aux termes de l'article 514 de la Loi sur les cités et villes, que les immeubles ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique à la salle du conseil de la Ville de Chandler, **le mercredi 17 septembre 2025, à dix heures de l'avant midi (10 h)**, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires ou autres impositions dues sur ces immeubles avec intérêts, plus les frais encourus ou à être encourus à moins que ces taxes, intérêts et frais ne soient payés avant la vente. Ces immeubles seront vendus avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, sujets à toutes servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes pouvant les affecter. Le prix d'adjudication de chacun de ces immeubles sera payable au moment de l'adjudication, soit en argent, par chèque visé, mandat poste, carte de débit ou lettre de crédit d'une institution financière. Aux montants ci-dessous mentionnés, calculés au **17 septembre 2025**, s'ajouteront les taxes scolaires et autres frais reliés à la vente. Les immeubles seront vendus sujet à un droit de retrait d'un (1) an.

NOM	DÉSIGNATION	TAXES MUNICIPALES
9013-9403 Québec inc.	199 boulevard Pabos Cadastre 4 857 146 Cadastre 4 857 147	14 106,65 \$
9166-5414 Québec inc.	399 boulevard Pabos Cadastre 4 857 574	27 364,01 \$
Éric Chedore	241 route 132 Cadastre 4 508 672	8 380,27 \$
Sandra Grenier	66 chemin de la Plage Cadastre 4 509 678	6 829,74 \$
Jean-Charles Henry		
Guy-Marc Henry	route Smith Cadastre 4 509 017	1 346,35 \$
Bertrand Henry		
Denise Cantin		
Robert Huard	route des Lévesque Cadastre 5 072 001	1 080,81 \$
Brian Eric Jackaman	278 boulevard Pabos Cadastre 4 857 367	7 500,06 \$
Christian Lantin	302 chemin du Lac-Sutton Cadastre 4 508 717	11 275,11 \$
Cindy Lévesque Patry	600 avenue Jacques-Cartier Cadastre 4 293 893	7 857,81 \$
Succession Napoléon Méthot	route de Saint-François Cadastre 4857065	1 238,35 \$

Le SOIR

Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons
l'information locale avec vous.

Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.



La maison d'aide et d'hébergement l'Aid'Elle

Vient en aide aux femmes et leurs enfants vivant de la violence et d'autres problématiques sociales

EMPLOIS DISPONIBLES

Services aux femmes anglophones

Principales tâches

- Favoriser l'accessibilité des services de l'organisme aux femmes anglophones;
- Conceptualiser des outils d'intervention en violence conjugale post-séparation;
- Développer des partenariats avec les organismes communautaires anglophones et assister à des tables de concertation;
- Favoriser les échanges avec la communauté anglophone par des ateliers ou autres activités dans la communauté et les écoles;
- Effectuer toutes autres tâches connexes à la demande de la direction.

Exigences

- Avoir complété et réussi un diplôme d'études universitaires ou collégiales reliées à la relation d'aide; toutes combinaisons équivalentes d'expériences pertinentes dans un poste similaire seront considérées;
- Bonne connaissance de la violence conjugale;
- Connaissance du réseau communautaire et des ressources du milieu;
- Se conformer aux valeurs éthiques de sa fonction professionnelle: confidentialité, rapports professionnels avec la clientèle et les partenaires;
- Avoir un bon jugement et faire preuve d'autonomie dans la réalisation de son travail.

Salaire de 29,87 \$ de l'heure

Intervenante en sensibilisation

Principales tâches

- Conformément à la philosophie et aux objectifs de la maison d'aide et d'hébergement l'Aid'Elle, l'intervenante sociale en sensibilisation assure le rayonnement de l'organisme au moyen d'activités dans différents milieux.
- Interaction avec le milieu (Collaborer avec divers organismes communautaires et publics).
- Volet communication (En collaboration avec l'intervenante externe et celle à l'expansion de services externes, organiser, promouvoir et participer à des événements en lien avec la mission de l'organisme).
- Animation d'ateliers et activités de sensibilisation (Élaborer, organiser, promouvoir et participer à des événements en lien avec la mission de l'organisme.)

Exigences

- Ce poste exige un diplôme d'études universitaires de premier cycle en travail social, en psychoéducation ou un diplôme d'études collégiales en techniques de travail social ou en éducation spécialisée assorti d'une expérience d'au moins 2 années en intervention dans le domaine de la violence conjugale; toutes combinaisons équivalentes d'expériences pertinentes dans un poste similaire seront considérées;
- Bonne connaissance de la violence conjugale;
- Avoir des compétences en communication et en animation de groupe;
- Connaissance du réseau communautaire et des ressources du milieu;
- Se conformer aux valeurs éthiques de sa fonction professionnelle: confidentialité, rapports professionnels avec la clientèle et les partenaires;
- Avoir un bon jugement et faire preuve d'autonomie dans la réalisation de son travail.

Salaire entre 24,94 \$ et 34,79 \$ selon l'expérience

Intervenante sociale à temps plein (remplacement à durée indéterminée)

Principales tâches

- Accueillir et évaluer les critères d'admissibilité pour la dispensation des services;
- Soutenir et accompagner les femmes
- Intervention téléphonique.

Exigences

- Avoir complété un diplôme d'études collégiales ou universitaires dans une formation relative à la relation d'aide; toutes combinaisons équivalentes d'expériences pertinentes dans un poste similaire seront considérées;
- Faire preuve de confidentialité, de discrétion et de professionnalisme.

Bienvenue aux retraitées et aux nouvelles diplômées!

Salaire de 29,87 \$ de l'heure

Intervenante aux services externes

Principales tâches

- Conformément à la philosophie et aux objectifs de la maison d'aide et d'hébergement l'Aid'Elle, l'intervenante sociale à l'externe planifie, organise et réalise les consultations post-hébergement et sans hébergement individuelles et de groupe auprès des femmes, anime des activités de formation et de sensibilisation dans la communauté et participe à des activités de concertation et citoyenne.
- Préparer et réaliser les rencontres individuelles de consultation post-hébergement et sans hébergement;
- Favoriser le processus d'autonomisation chez la femme et de reprise du pouvoir sur sa vie, etc.
- Évaluer le format des séances de groupe selon les besoins des participantes;
- Planifier les rencontres de groupe en élaborant un programme d'ateliers, l'animer selon les objectifs de la mission, choix du contenu selon les besoins, préparer le matériel requis;
- Toutes autres tâches connexes demandées par la direction.

Exigences

- Avoir complété et réussi un diplôme d'études universitaires ou collégiales reliées à la relation d'aide; toutes combinaisons équivalentes d'expériences pertinentes dans un poste similaire seront considérées;
- Bonne connaissance de la violence conjugale et des enjeux de la violence chez les femmes et les enfants;
- Avoir des aptitudes en animation de petits et de grands groupes; de gérer son horaire et faire preuve d'autonomie;
- Être capable de travailler seule ou en équipe
- Se conformer aux valeurs éthiques de sa fonction professionnelle: confidentialité, rapports professionnels avec la clientèle et les partenaires;
- Être disponible de jour, de soir et les fins de semaines selon les besoins des femmes et des activités à réaliser.

Salaire de 29,87 \$ de l'heure



Projet pilote triennal : 2025-2026, 2026-2027, 2027-2028

**35 heures / 4 jours par semaine
Horaire de jour, de soir et parfois de fin de semaine.**

Quelques avantages

- Accueil et intégration à l'emploi;
- Convention collective- Syndicat des travailleuses de la maison d'aide et d'hébergement l'Aid'Elle-CSN
- Assurances collectives
- 13 congés fériés et 13 congés personnel;
- 2 semaines de vacances dès la première année
- Et bien plus encore!

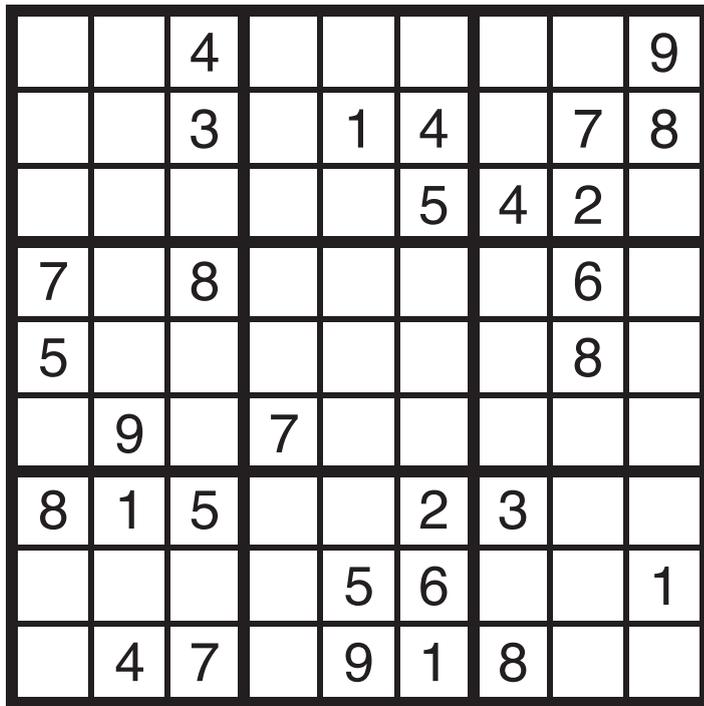
Envoyer curriculum vitae et lettre d'intention (format word ou PDF) à Aline Clavet, directrice générale à l'adresse suivante: direction@laidelle.org

Date d'affichage : 15 août 2025

Fin de la période d'affichage : 25 août 2025 minuit

Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6	4	7	3	9	1	8	5	2
3	2	9	8	5	6	7	4	1
8	1	5	4	7	2	3	9	6
4	9	1	7	6	8	2	3	5
5	6	2	1	4	3	9	8	7
7	3	8	5	2	9	1	6	4
1	7	6	9	8	5	4	2	3
9	5	3	2	1	4	6	7	8
2	8	4	6	3	7	5	1	9

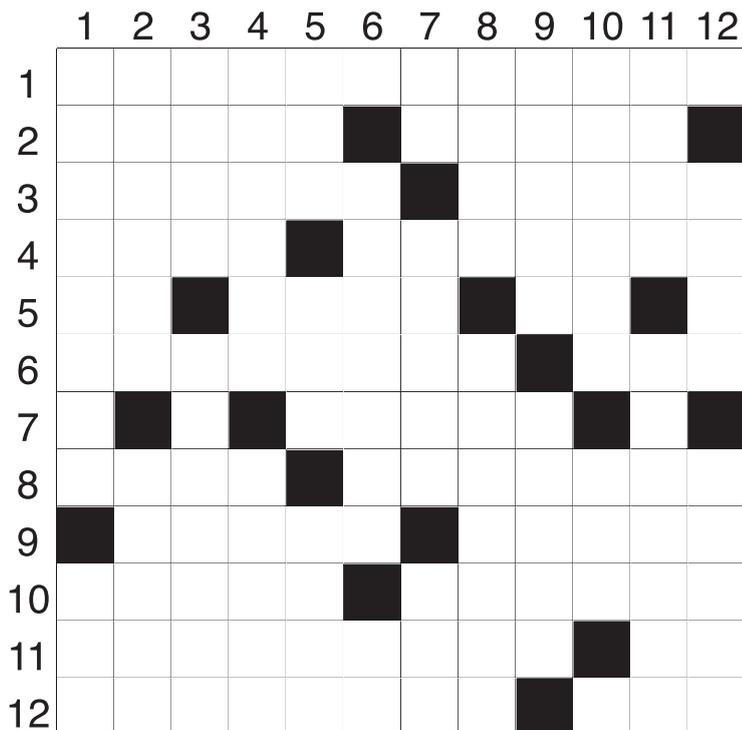
MOT CACHÉ

A ANGLAIS ARTS	C CAFÉTÉRIA CAHIER CARTABLE CASIER CHIMIE CLASSE COLLÈGE	D DEVOIR DICTÉE DIPLOME DIRECTEUR	E ÉCOLOGIE ÉLÈVE ENSEIGNEMENT ÉTUDES EXAMEN	F FORMATION FRANÇAIS	G GÉOGRAPHIE GYMNASE	H HISTOIRE HORAIRE INFORMATIQUE	L LEÇON LIVRE LOCAL	M MATIÈRE MATHÉMATIQUES MUSIQUE	N NOTE	O ORDINATEUR	P PHYSIQUE PRIMAIRE PROFESSEUR PROGRAMME PUPITRE	R RECHERCHE RÉCRÉATION RÈGLE RENTÉE	S SAVOIR SCIENCES SECONDAIRE SPORT	T TABLEAU TEST THÉÂTRE	U UNIVERSITÉ
-----------------------------	--	--	---	-----------------------------------	-----------------------------------	---	-------------------------------------	---	------------------	------------------------	--	--	---	--	------------------------

D	P	T	E	H	S	D	E	E	E	U	E	L	B	A	T	R	A	C	S
E	D	U	A	I	I	E	I	R	X	R	N	C	O	U	R	S	C	E	E
V	T	B	P	B	G	S	C	P	U	A	U	I	E	L	G	E	R	U	C
O	N	I	N	I	L	O	T	N	L	T	M	E	V	E	L	E	A	Q	O
I	E	B	O	C	T	E	L	O	E	O	L	E	S	E	U	P	Y	I	N
R	M	L	I	O	S	R	A	O	I	I	M	U	N	S	R	E	O	S	D
C	E	I	T	L	E	V	E	U	C	R	C	E	C	I	E	S	N	U	A
A	N	O	A	L	D	I	C	D	R	E	E	S	M	R	L	F	I	M	I
F	G	T	M	E	U	L	I	E	R	G	E	A	T	C	E	O	O	T	R
E	I	H	R	G	T	R	C	U	E	U	I	N	A	R	H	I	C	R	E
T	E	E	O	E	E	R	E	O	Q	R	E	E	T	E	E	I	S	A	P
E	S	Q	F	C	E	T	G	I	E	R	R	N	S	H	E	I	M	A	L
R	N	U	T	A	A	R	T	P	S	E	I	E	T	A	E	T	H	I	C
I	E	E	T	N	A	A	H	I	C	T	R	O	P	S	N	A	C	A	E
A	U	I	I	P	M	Y	A	H	E	I	A	R	T	S	A	M	T	I	C
R	O	D	H	E	S	C	E	L	A	N	G	L	A	I	S	V	Y	R	D
N	R	I	H	I	N	R	L	R	I	E	R	E	I	T	A	M	O	G	E
O	E	T	Q	A	C	U	O	C	L	A	S	S	E	T	E	S	T	I	O
N	A	U	R	H	B	H	E	U	Q	I	T	A	M	R	O	F	N	I	R
M	E	F	E	P	R	O	G	R	A	M	M	E	T	O	N	O	C	E	L

SOLUTION DE MOT CACHÉ: ÉDUCATION

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Très économe.
- Fourchette — Outil de druide.
- Abjurer — Préposition.
- S'adresse à un Dieu — Les paresseux en sont.
- Largeur d'une étoffe — Algue verte marine — Infinitif.
- Frime — Ville des Pays-Bas.
- Trop mûrs.
- Nom gaélique de l'Irlande — Pousse à agir.
- Pain rond — Samouraï errant.
- Interdit social — Distingué.
- Aussi — Argon.
- Indulgent — Enlève.

VERTICALEMENT

- Embarrassé — Coupelle.
- Tranchants — Insecte adulte.
- Reine indienne — Ours noir.
- Il annonce sa marchandise à haute voix — Institution.
- Suffixe d'origine grecque — Coup au tennis — Conspuer.
- Retourné sous l'effet d'une émotion — À moi.

- Charpente des vertébrés — Feuillet superflu d'un ouvrage imprimé — A cours à Tokyo.
- Partie amont d'un glacier — Rendent plus long.
- Dans l'iris — Jeune saumon.
- Texte lu à l'église — Page.
- Coule au Congo — Fragile.
- La Birmanie s'y trouve — Se faufile.

1	P	A	R	C	I	M	O	N	I	E	U	X
2	E	C	A	R	T	S	E	R	P	E		
3	R	E	N	I	E	R	V	O	I	L	A	
4	P	R	I	E	D	E	D	E	N	T	E	S
5	L	E	V	L	E							
6	E	S	B	R	O	U	F	E				
7	X	A	B	L	E							
8	E	I	R	E	S	T						
9	N	O	R	H	E	M	I	C	H	E		
10	T	A	B	O	U	S						
11	E	G	A	L	E	M	E	N	T			
12	T	O	L	E	R	A	V	A	N	T		



Des agents de la faune sur le terrain durant une opération. Photo courtoisie

Le manque de « gardes-chasse » menace la faune

Les régions giboyeuses sont de plus en plus vulnérables au braconnage, victimes de la fermeture de bureaux et d'un manque criant d'agents de protection de la faune.

Québec a sacrifié une des deux cohortes de formation de 32 futurs agents en 2026. On compte quelque 325 agents, alors qu'il en faudrait le double pour assurer une protection efficace de la faune, et répondre rapidement aux plaintes du public.

En 2018, le Québec comptait quelque 500 à 600 agents. «Avec les coupes budgétaires pour éponger le déficit du gouvernement, la fermeture, les départs à la retraite et volontaires, c'est de plus en plus difficile de faire notre travail», commente le président du Syndicat des agents de protection

de la faune, Martin Perreault.

«Faune en péril»

Les effectifs fondent. De 28 agents en 2013, la Côte-Nord en possédait 18 en 2022. En Gaspésie, le bureau de Chandler pourrait compter un seul agent, sinon une possible fermeture d'ici un an. À Matagami, dans le Nord-du-Québec, le bureau devrait fermer d'ici janvier 2026. Schefferville et Anticosti n'ont plus d'agents.

«La faune est en péril et la baisse des effectifs est inquiétante», déplore la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.

Pas d'heures supplémentaires

«Si une plainte nécessite du "sur-

temps", le sous-ministre doit l'autoriser. Les heures supplémentaires sont coupées au maximum», ajoute Martin Perreault : «Ça va nous prendre un ministre, qui va agir en conséquence. On nous demande même de ne pas intervenir, comme pour la chasse de nuit dans la réserve Matane, où des chasseurs autochtones sont soupçonnés».

Les «gardes-chasse» composent avec une convention échue depuis avril 2023. «Là on négocie jusqu'en 2028», dit le précisent, satisfait de cette prolongation de deux ans. «Quand on signait pour trois ans, on commençait à renégocier le lendemain. Ça n'avait pas d'allure». Il rencontre le nouveau sous-ministre de la faune bientôt. «Pour savoir où on s'en va».

Plus de détails dans ma chronique au www.journallesoir.ca!



Martin Perrault Photo courtoisie



BUCKTHORAX

418 750-1780

info@buck-thorax.com

<https://buck-thorax.com/>

- **100% Canadien**
- **Conçus au bas du fleuve**
- **Manufacturés au Québec**

Permet de ventiler et de refroidir l'intérieur de la cage thoracique de votre gibier, afin de conserver votre venaison.



Écarteurs de cages thoraciques pour gros gibier

Le nageur prodige de Gaspé

Éli Pelletier en décembre à la Coupe du Québec au PEPS de l'Université Laval. Yannick Légaré pour la Fédération de natation du Québec

Deux médailles d'or, une médaille d'argent, une de bronze et deux fois la quatrième place. Éli Pelletier en a impressionné plusieurs aux Jeux du Canada.

Jean-Philippe Thibault

À 17 ans, le nageur de Gaspé a fait écarquiller bien des yeux à St. John's. Son parcours a commencé en force dès le lundi avec l'or au 50 m libre. Homme des grandes occasions, Éli Pelletier a signé son meilleur temps en carrière avec un chrono de 23,82 secondes, devenant du même coup champion canadien.

«Depuis deux ans, il a une croissance fulgurante. On savait qu'il se classerait bien, mais on ne s'attendait pas nécessairement à une médaille d'or.

En même temps, on est habitués à ce que Éli repousse les limites et batte des records. On est extrêmement fiers», se réjouit son entraîneur des deux dernières années, Jérémie Hamel.

Déjà reconnu comme un athlète chevronné au dos, cette première marche du podium démontre bien sa polyvalence. «On a travaillé quand même pas mal son crawl cette année. Je savais qu'il performerait bien, mais il a coupé son temps de presque une demi-seconde sur son temps en grand bassin. C'est vraiment impressionnant.»

Le Gaspésien ne s'est cependant pas arrêté là. À sa deuxième journée de compétition, il a récolté l'argent au 50 m dos avec un temps de

26,80 secondes. Un peu plus tard, le quatuor du Québec dont il faisait partie a décroché l'or au relais 4x100m libre. Preuve de la confiance accordée par son équipe et ses entraîneurs, Éli Pelletier était le dernier nageur et avait la tâche de protéger la victoire.

Son propre temps a été de 50,9 secondes. «Il est vraiment prêt pour cette compétition; à son *peak* de la saison», analyse Jérémie Hamel.

Pour mettre la cerise sur le sundae, il s'est aussi payé le bronze à sa dernière journée de compétition au 100 m libre avec un temps de 52,23 secondes.

Il terminera par ailleurs quatrième au 100 m dos avec un temps de 58,41 secondes; son meilleur chrono à vie, à 42 centièmes d'un podium, et quatrième au 4x100m libre mixte. À noter qu'il a aussi abaissé son meilleur temps au 200 m dos en effectuant la distance en 2 min 11 s 64, bon pour un 7e rang et un standard pour les essais canadiens junior.

En pleine ascension

Éli Pelletier poursuivra sa carrière l'an prochain en sports-études au Cégep de Lévis. Déjà, il peut s'enorgueillir d'être le meilleur nageur n'ayant jamais sorti de Gaspé depuis la création des Barracudas il y a 25 ans, et même avant lorsqu'il se dénommait le Club de natation du bout de la terre. Il est le premier porte-couleur des Barracudas à se rendre aux Jeux du Canada et évidemment à y remporter

une médaille.

Il était le seul représentant de l'Est-du-Québec aux Jeux du Canada. Les principaux nageurs du Québec présents à St. John's provenaient de Montréal et de Gatineau.

Avec des performances maximales généralement atteintes entre 24 et 27 ans en natation, plusieurs voient grand pour Éli Pelletier. «Progresser autant aussi rapidement, c'est vraiment impressionnant. Souvent il y a un plateau à l'adolescence, mais lui a seulement continué à s'améliorer constamment. S'il continue au même rythme, il va avoir un grand avenir qui l'attend. Sûrement plein d'universités vont se l'arracher», analyse Jérémie Hamel.

Ce dernier reste humble dans les succès de son protégé, qui était dans la piscine de Gaspé 11 heures chaque semaine, en plus d'une autre heure d'entraînement en dehors du bassin.

«Je ne suis que le passager de la voiture et c'est Éli qui la conduit, mais on a bien travaillé ensemble. Je suis fier du travail qu'on a fait sur ses styles de nage. C'est un travail de longue haleine, de précision dans les courses et ça a été payant en bout de ligne», conclut-il.

Chose certaine, Éli Pelletier pourra pour toujours se dire qu'il est champion canadien en natation. Et deux fois plutôt qu'une.



Éli Pelletier en pleine action. Yannick Légaré pour la Fédération de natation du Québec



Victoria Mboko a vaincu son idole de jeunesse, Naomi Osaka, en finale de l'Omnium Banque Nationale. Photo La Presse Canadienne- Christopher Katsarov

Victoria, on «t'Mbokoup»!

Le titre ne vient pas de moi. Il vient de mon bon ami, Martin Girard. Je le trouve drôle et fort pertinent à mon propos. Vous aurez compris que je viens vous parler de la nouvelle sensation de l'heure en tennis, Victoria Mboko, un nom qui résonne même dans les clubs de tennis de la région.

Cette jeune Canadienne de 18 ans d'origine congolaise a littéralement enflammé l'imagination de toute une

génération de joueurs en remportant l'Omnium Banque Nationale de Montréal. Mais, au-delà de la victoire spectaculaire de la jeune femme au prénom prédestiné, c'est tout un mouvement d'espoir qui déferle sur nos jeunes.

Nos adolescents peuvent maintenant brandir leur raquette avec une ferveur renouvelée. Victoria Mboko n'est plus seulement une joueuse lointaine évo-

luant sur les courts internationaux; elle est devenue le symbole tangible qu'un rêve peut se concrétiser, même quand on vient d'horizons moins privilégiés du tennis mondial.

L'impact de son parcours transcende les statistiques sportives. Partie de la 330^e position mondiale en début d'année, elle a gravi les échelons à une vitesse vertigineuse, démontrant que la persévérance et le talent peuvent triompher des obstacles apparemment insurmontables.

Cette trajectoire fulgurante pourrait-elle être une inspiration dans des régions où l'accès aux infrastructures de tennis de haut niveau reste limité, où les jeunes doivent souvent parcourir des centaines de kilomètres pour disputer des tournois? J'ose y croire. Pensons seulement à l'haltérophile Maude Charron. Son entêtement à continuer à s'entraîner dans le garage de son père, à Sainte-Luce, n'a jamais représenté un obstacle. Bien au contraire, elle a réussi l'exploit de monter deux fois sur le podium des Jeux olympiques.

« Son parcours atypique peut insuffler l'idée à notre jeunesse que tout est possible. »

Rêver grand

Des entraîneurs de tennis locaux témoignent d'un certain phénomène. Depuis la performance de Mboko, l'engouement pour le tennis a augmenté dans certains clubs. La hausse des inscriptions semble directement proportionnelle à l'ambition des jeunes joueurs.

«Elle peut devenir la meilleure au monde», a récemment affirmé Pierre Lamarche, le tout premier entraîneur de Victoria dès l'âge de 4 ans. Cette prophétie inspire désormais tous nos jeunes espoirs qui osent rêver grand.

Victoria Mboko incarne également une diversité précieuse dans un sport souvent perçu comme élitiste. Son origine congolaise et son parcours atypique peuvent insuffler l'idée à notre jeunesse que tout est possible, peu importe d'où l'on provient au Bas-Saint-Laurent ou en Gaspésie. La jeune joueuse de tennis prouve que l'excellence dans le sport n'a ni couleur ni origine géographique prédéterminée.

«L'effet Mboko»

«L'effet Mboko» dépasse largement le cadre sportif. Là où les modèles de réussite internationale restent rares, sa victoire devient un catalyseur d'ambitions. Elle démontre qu'avec de la détermination, on peut aspirer aux sommets mondiaux.

Cette nouvelle étoile du tennis canadien ne se contente pas d'inspirer; elle redéfinit les possibilités. Pour les jeunes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, Victoria Mboko n'est plus seulement une championne à admirer, mais une preuve vivante que leurs rêves les plus audacieux peuvent devenir réalité.

L'espoir qu'elle suscite peut transformer le paysage du sport régional, promettant peut-être l'émergence d'une nouvelle génération de champions venus de notre coin de pays, en dépit de son éloignement des circuits d'excellence. Parlez-en à Maude Charron et à son premier entraîneur, Serge Chrétien, de Sainte-Anne-des-Monts. Ils sauront vous confirmer que tout est possible. Avec de la détermination et un entraînement rigoureux, ils vous diront qu'il suffit de croire en soi.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Arsenault débarque avec ses ambitions

Fraîchement arrivé à Rimouski, Zack Arsenault amorce sa nouvelle vie avec l'Océanic. L'état-major fonde beaucoup d'espoirs sur son nouveau joyau pour relancer l'équipe vers les plus hauts sommets.



Olivier Therriault
oherriault@lesoir.ca

Deuxième choix au total du repêchage de la LHJMQ en juin dernier, à Québec, Arsenault devrait rapidement s'imposer parmi les attaquants de puissance de la formation. Déjà doté d'un tir foudroyant, qui lui a permis de marquer 24 buts et d'amasser 40 points en seulement 23 matchs, la saison dernière, avec le Blizzard du Séminaire Saint-François M18 AAA, l'ailier de 16 ans a mis l'accent sur sa vitesse afin de suivre le rythme effréné du hockey junior.

«Je ne suis pas reconnu comme le joueur le plus rapide. J'ai travaillé là-dessus, sur et à l'extérieur de la glace. J'ai fait du *powerskating* avec des entraîneurs spécialisés qui ont déjà évolué au niveau professionnel. J'ai aussi joué avec des gars déjà établis dans la LHJMQ. J'ai gagné en force physique, mais il fallait que je me concentre sur ma vitesse pour être prêt dès le départ», explique-t-il.

Rien à envier aux Remparts

Contrairement à d'autres espoirs, Arsenault n'a pas visité Rimouski, la région ou les installations de l'Océanic au cours de l'été. Dès sa première journée au camp d'entraînement, il a été conquis.

«J'avais déjà vu celles des Remparts, puisque je suis originaire de Québec, mais l'Océanic n'a rien à leur envier. Je



Zack Arsenault tente de déjouer un adversaire dans un match au camp de l'Océanic. Photo Alain Tremblay

suis déjà charmé par la ville et l'organisation. Joël (Perrault, entraîneur-chef) m'a dit d'utiliser mon instinct de marqueur, de travailler fort et de m'amuser. Je ne veux pas ressembler à une recrue, mais agir comme un vétéran», affirme Arsenault.

Prêt à dominer

En plus de la séance de sélection de juin, Perrault a pu observer son nouveau protégé lors du camp d'entraînement de Hockey Canada en vue du Défi mondial des moins de 17 ans, qui se tiendra du 31 octobre au 8 novembre en Nouvelle-Écosse. Le pilote rimouskois y agira comme entraîneur adjoint de l'une des deux formations canadiennes.

«Zack a beaucoup de talent. Il a toujours marqué à chaque niveau où il a évolué. Il est prêt à tout pour dominer.

On va le placer dans des positions favorables. Plus il jouera avec des gars de niveau junior, plus il s'imposera», croit Perrault.

Ironie du sort, Arsenault se retrouve maintenant dans le camp adverse de plusieurs de ses proches. Après avoir représenté les Remparts au Tournoi international pee-pee de Québec, alors dirigés par l'actuel directeur général Simon Gagné, son père Ken et son oncle Jimmy ont porté les couleurs du Drakkar de Baie-Comeau.

Après avoir joué deux rencontres préparatoires à Victoriaville et Shawinigan, mardi et mercredi, l'Océanic retrouvera ses partisans pour une première fois, ce vendredi 22 août, en recevant les Saguenéens de Chicoutimi au Colisée Financière Sun Life.



Zack Arsenault, le premier choix de l'Océanic au repêchage 2025 de la LHJMQ. Photo Vincent Éthier- LHJMQ

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraïche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

Le SOIR
La Côte-de-Gaspé • Richer Percé

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... ET VOTRE INFO LOCALE.

**DISPONIBLE EN
LIBRE-SERVICE,
CHAQUE SEMAINE**

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épiceries, dépanneurs, pharmacies, hôtels de ville, commerces de quartier...

Parce que l'information locale doit rester accessible.



LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Mitis

